

***/punk't-ur-a/ s.f. « action de piquer (qn ou qch.); résultat de cette action »**

***/punk't-ur-a/ > it.** *puntura* s.f. « action de piquer (qn ou qch.); résultat de cette action » (dp. 13^e s. [aitcentr. : *vespa con puntura e ape con untura*], TLIORCorpus; DEI; DELI₂), **romanch.** *pitgira* « préoccupation pour ce qui pourrait advenir de mauvais concernant qch. ou qn et qui cause une émotion désagréable, souci » (HWBRätoromanisch; LRC), **fr.** *pointure* « action de piquer (qn ou qch.); résultat de cette action » (dp. fin 11^e s. [*pointure* « piqûre (de flamme) »], RaschiD₂ 1, 114; FEW 9, 596b), **occit.** *ponchura* « piqûre » (dp. 1274 [*e trobava hom apres los blavaïrols e las ponchuras feras que li avian fach*], Raynouard; FEW 9, 596b; Levy; Pansier 3, 134; AppelChrestomathie 120, 27), **esp.** *puntura* « id. » (dp. 1490, DCECH 4, 694 s.v. *punto*).

Commentaire. – L'italien, le romanche, le français, l'occitan et l'espagnol présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. **/punk't-ur-a/ s.f. « action de piquer; résultat de cette action, piqûre »*. Ce lexème est dérivé de protorom. **/'pung-e-/ v.tr. « faire pénétrer (un objet pointu dans qch., qn), piquer »* à travers le radical **/punkt-/*, issu du thème du participe passé **/'punkt-/* du verbe, qui présente des issues dans plusieurs parlers romans (sard. it. frioul. afr. occit. cat., REW₃ s.v. *püngëre*).

Le signifié attribué à protorom. **/punk't-ur-a/* par la reconstruction comparative correspond au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« piquer ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.]; résultat de cette action »).

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire italo-occidentale qui exclut le sarde et le roumain. Cette répartition géographique incite à attribuer la formation du dérivé à une variété plus récente et diatopiquement marquée du protoroman : le protoroman italo-occidental, datable probablement entre la 2^e moitié du 3^e siècle et la fin du 6^e siècle (Chambon/Greub 2008, 2504).

Le latin écrit n'a pas connu de corrélat de protorom. **/pink't-ur-a/*. Du point de vue diasystémique (latin global), le dérivé est donc à considérer comme un particularisme (oralisme) de l'immédiat communicatif qui n'a eu aucun accès à la variété de distance communicative, en tout cas pas sous sa forme écrite.

Bibliographie. – REW₃ s.v. *pūnctūra*; Ernout/Meillet₄ s.v. *pungō*; von Wartburg 1959 in FEW 9, 596b–597a, PŪNCTŪRA; HallMorphology 2065, *punktúˆra*.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Marie-Guy BOUTIER ; Jaouad DAICH ; Valentin TOMACHPOLSKI.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 14/04/2017. Version actuelle : 06/07/2020.